



Au programme de la séance de ce soir :

De Bouddha à Jésus : mon itinéraire

De nos jours, il est courant de voir une personne de confession chrétienne se convertir au bouddhisme, notre intervenant a quant à lui suivi l'itinéraire inverse, il nous parlera de sa conversion de Bouddha à Jésus...



L'Hindouisme est pour les religions de l'Asie, ce qu'est l'Ancien Testament pour les Evangiles et le Coran, c'est-à-dire une véritable « matrice ». Les écoles bouddhistes et les différentes spiritualités d'inspiration orientale communément regroupées sous le vocable de « New Age » sont toutes, à un titre ou à un autre, des filles de l'Inde. C'est pourquoi il m'a semblé juste de partir de la source originaire : l'Hindouisme.

La tâche que je m'assigne est cependant extrêmement ardue. En effet, mon attitude voudrait être celle du dialogue plus que de la confrontation. Et cependant, je crois nécessaire de poser comme condition sine qua non à ce dialogue une exigence de vérité sans laquelle nous tomberions bien vite dans un relativisme insipide.

Notre époque, hélas, nous propose de plus en plus une sous-culture sans saveur parce que réduite au plus grand dénominateur commun, celui qu'impose le « marketing » de la production industrielle des biens culturels. Nous vivons à l'air de la dictature du Même ou le soi-disant respect de la différence s'est renversé, par une dialectique subtile, en refus de toute différence !

L'anti-racisme est devenu un nouveau racisme, la lutte pour le pluralisme se transforme en interdiction de choisir, la défense de l'altérité se traduit par l'obligation du métissage, c'est-à-dire le refus de la séparation.

Il me semble que derrière cette dictature de l'uniformité se cache un principe de négation de la différence que Nietzsche avait diagnostiqué comme le nihilisme passif. Ce désir de régression, de fusion matricielle, plonge ses racines dans une tendance de la psyché humaine, aussi vieille que l'humanité : la quête de l'unité.

Bien que ce sujet pourrait être étudié sous un angle psychanalytique, je m'en tiendrai ce soir à la dimension strictement religieuse du problème.

Le Café Philo La Garde vous souhaite de joyeuses fêtes



Philippe Granarolo dédicacera son nouveau livre "*Mourillon nostalgie*" demain, samedi 22, durant toute la journée à la librairie "La joie de Lire" au Mourillon. ❄️



**Ecrivain
Docteur ès-Lettres**

L'INTERVENANT : ALAIN DUREL

Alain Durel, 46 ans, a vécu plusieurs vies, écrivain, homme de théâtre et chercheur en patristique. Il a travaillé plusieurs années à la Direction des Affaires Culturelles de la ville de Toulon. Docteur ès-Lettres, diplômé en philosophie et théologie, il est l'auteur de « *L'Empire des choses* » paru en 2004 chez L'Harmattan, de « *La Quête* » aux presses de la Renaissance en 2006, et de « *Eros transfiguré* », paru cette année aux éditions du Cerf. ❄️

Installé à Paris depuis quelques mois, Alain Durel revient spécialement ce soir dans la région pour animer sa première séance au Café Philo La Garde. ❄️

dernière séance



Devant près de 90 personnes, Alice Guilhon a passionné l'auditoire par la qualité de son exposé et son immense talent. Il s'agissait de l'un des plus beaux Cafés Philo de ces dernières années. ❄️

Sans démagogie aucune, l'intervenante, qui revenait de Chine où elle va créer une annexe du CERAM, a mis en évidence les atouts de la France dans l'économie mondialisée.

Alice Guilhon a aussi montré la face sombre de la mondialisation mais aussi la nécessité du développement durable et du commerce équitable, choses qu'il faut à tout prix transmettre aux jeunes générations.

prochaine séance

Le pardon

Vendredi 18 janvier 2008

Norbert Sillamy